

## Présentation

L'histoire intellectuelle et littéraire du Canada français aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sont à l'honneur dans cette nouvelle livraison de *Mens : revue d'histoire intellectuelle et culturelle*.

Jean-Philippe Carlos analyse le rapport qu'ont entretenu les revues d'idées de droite des années 1950 et 1960 avec la question de l'indépendance du Québec. Basée sur un corpus de publications à caractère nationaliste de droite encore peu exploité par les historiens, son étude met au jour les recompositions à la fois structurelles et idéologiques du réseau intellectuel traditionaliste qui, après une période faste sous le régime duplessiste, a été mis à rude épreuve par les changements sociologiques et politiques rapides de la Révolution tranquille. Devant la montée de l'État national québécois et la réappropriation du (néo)-nationalisme par les forces de gauche, les revues d'orientation traditionaliste ont été amenées, non sans essayer certains revers, à adapter leurs discours à la faveur d'un nouvel idéal, celui de la souveraineté politique. Entre autres contributions, cet article nous rappelle aussi combien l'engagement militant de plusieurs intellectuels nationalistes de droite, loin d'être négligeable, a eu une influence significative sur les orientations politiques fondatrices du mouvement indépendantiste québécois.

Guy Gaudreau et Micheline Tremblay s'attachent, pour leur part, à retracer le destin particulier du roman *Juana, mon aimée* de Harry Bernard, depuis ses premières versions à la fin de l'automne 1930, en passant par sa promotion dans l'espace public; les discussions qu'il a suscitées dans certaines correspondances privées; sa consécration attestée par l'obtention d'un prix David en 1932; jusqu'à sa réception critique dans les recensions. Œuvre oubliée du répertoire canadien-français, son importance ne s'en trouve pas diminuée pour autant, à la fois en raison de sa structure narrative novatrice et grâce à l'éclairage particulier qu'il offre de la situation de l'institution littéraire canadienne-française durant l'entre-deux-guerres. Les auteurs montrent aussi que deux discours critiques dominants ont eu cours à propos de l'œuvre : le premier, plutôt élogieux, de Claude-Henri